

CARTE ÉLECTORALE

Jean-Claude Gaudin membre d'honneur de FO à Marseille

Le maire a reçu, en même temps que ses traditionnels voeux, la carte de Force ouvrière des mains du secrétaire général des territoriaux Patrick Rué. Dénonçant toute idée de "co-gestion", le tandem a en tout cas multiplié les ambiguïtés sur les élections municipales de mars.

Après la [contrition en 2012](#), la [revendication en 2013](#), de quoi 2014 sera-t-elle le nom entre les territoriaux Force ouvrière et Jean-Claude Gaudin ? Pas à la "co-gestion", ont juré en chœur l'un et l'autre ce jeudi, à l'occasion des voeux de FO au maire. Pour le secrétaire général Patrick Rué, ce concept est un fantasme de journalistes, notamment ceux de *"Capital, émission poubelle que je recommande de zapper définitivement"*. Ou encore des plumitifs *"d'un torchon que je nomme l'Express. Heureusement que dans notre région nous avons une presse sérieuse et indépendante. Elle ne nous épargne pas toujours, mais elle donne la parole à tout le monde"*. On ne sait pas si Marsactu, qualifié en son temps de "torchon" par Elie-Claude Argy, est dans le lot...

Donc il n'y a pas de co-gestion à la mairie de Marseille. Mais c'est avec le syndicat Force ouvrière et non comme ailleurs avec le *"personnel municipal"* que le maire échange ses voeux. Une tradition locale au même titre que les voeux de la confédération des CIQ, prononcés lundi par Monique Cordier. Elle a depuis [rejoint les listes UMP dans le 13/14](#), mais c'est une autre histoire...

Il n'y a pas de co-gestion à la mairie de Marseille, mais FO en a profité pour faire une démonstration de force, la force du nombre. *"On a énormément de mal à faire rentrer nos adhérents... C'est un signe de vitalité pour notre syndicat"*, a lancé Patrick Rué, alors que la salle de l'hôtel de Ville débordait d'encartés jusque dans les escaliers et sur la place Bargemon. Avait-il vraiment besoin de rappeler que FO territoriaux revendique "6500" sympathisants à la mairie et 4000 à la communauté urbaine ?

Il n'y a pas de co-gestion à la mairie de Marseille, mais Patrick Rué a cérémonieusement remis à Jean-Claude Gaudin la *"carte de membre d'honneur du syndicat"*. Ça tombe bien : FO, c'est là qu'il aurait adhéré s'il avait été *"libre d'un engagement politique"*. *"Vous avez beaucoup apporté depuis 1995"*, avait justifié Rué auparavant, listant les nombreuses avancées accordées au personnel du point de vue indemnitaire et social. *"Je peux dire, sans risquer d'être démenti, que je suis le maire qui a fait le plus pour le personnel municipal"*, a abondé l'intéressé à son tour de parole. C'est vrai : Patrick Rué ne l'a pas démenti devant ses adhérents.

Pour le ticket resto, votez Gaudin

La preuve qu'il n'y a pas de co-gestion à la mairie de Marseille : Patrick Rué a dû présenter un *"cahier de doléances"*. Parmi les douze points, on trouve notamment *"une crèche d'entreprise pour les enfants du personnel municipal"*, *"une municipalisation totale des services de l'entretien, des cantines scolaires et du gardiennage de la mairie"* et même *"la gratuité sur les navettes du Frioul"*.

Alors certes, les voeux ont donné lieu à des saynètes un peu tendancieuses. *"2014 est une année exceptionnelle, non seulement parce qu'il y a les élections municipales mais aussi parce qu'il y a*

quatre ponts au lieu de trois, si vous voyez ce que je veux dire", a glissé Patrick Rué. Le syndicaliste a aussi félicité le maire pour le ticket restaurant à 8 euros. "Mais j'y pense, il me semble qu'on avait parlé d'une deuxième augmentation". Réponse de Jean-Claude Gaudin : "Je suis disposé à aller plus loin, sauf que cela ne peut se faire que quand le conseil municipal aura donné son assentiment". C'est-à-dire s'il était réélu. La salle a bien ri.

Certes, le maire a semblé tout proche d'appeler l'assistance à voter Gaudin au terme d'une énumération de sa politique envers le personnel : *"Avec toutes ces mesures, j'espère que le syndicat FO sera... satisfait et... je n'en dirai pas plus."* Pas besoin d'en dire plus quand on connaît la froideur des relations de FO avec son concurrent socialiste Patrick Mennucci. Ce dernier devrait méditer cette maxime de Bruno Gilles, [glissée au Ravi en 2011](#) : *"S'ils ne peuvent faire élire un maire tout seul, il est difficile d'être élu sans leur soutien"*

Par Julien Vinzent, le 10 janvier 2014